

La loi et la grâce



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Ézéchiel. 28:15, 16; Deut. 4:44; Rom. 15: 20; Deut. 10:1-15; Deut. 5:6-22; Deut. 9:1-6.*

Texte à mémoriser: « Je ne rejette pas la grâce de Dieu; car si la justice s'obtient par la loi, Christ est donc mort en vain. » (*Galates 2:21, LSG*).

Les chrétiens de la plupart des églises parlent de la loi et la grâce et comprennent la relation entre les deux. La loi est la norme de sainteté et de justice de Dieu, et la violation de cette loi est un péché. « Quiconque pèche transgresse la loi, et le péché est la transgression de la loi. » (*1 Jean 3:4, LSG*) Et parce que nous avons tous violé cette loi – « Mais l'Écriture a tout renfermé sous le péché » (*Gal. 3:22, LSG*) – seule la grâce de Dieu peut nous sauver. « Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. » (*Eph. 2:8, LSG*).

Bien sûr, il y a le « léger détail » du sabbat du septième jour faisant partie de la loi. Pourtant, pour diverses raisons, beaucoup de chrétiens sont déterminés, du moins pour l'instant, à rejeter le sabbat du septième jour, trouvant toutes sortes d'arguments pour justifier leur rejet. Mais c'est tout un autre sujet.

Même s'il est exprimé de différentes manières et dans divers scénarios, le thème de la loi et la grâce se retrouve certainement tout au long de la Bible, y compris le livre de Deutéronome. Oui, Deutéronome, aussi, présente la relation entre la loi et la grâce, mais dans un contexte unique.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 13 Novembre.

Loi dans le ciel

Dieu est un Dieu d'amour, et l'amour est le principe primordial de Son caractère et le fondement de Son gouvernement. Et parce que Dieu veut que nous L'aimions en retour, Il nous a créés comme des créatures morales avec la liberté morale, la liberté inhérente à l'amour.

Et au cœur de l'idée de la liberté morale se trouve la loi morale. Les particules subatomiques, les vagues d'océans, les kangourous, bien que suivant, dans une certaine mesure la loi naturelle, ne suivent pas ou n'ont pas besoin de loi morale. Seuls les êtres moraux en ont besoin, c'est pourquoi même dans le ciel, Dieu a une loi morale pour les anges.

Lisez Ézéchiel 28:15, 16, qui parle de la chute de Lucifer dans le ciel. L'« iniquité » a été trouvé en lui, et il a également « péché. » Qu'est-ce que l'utilisation de ces mots ici, dans le contexte du ciel, révèle sur l'existence de la loi morale dans le ciel?

L'« iniquité » et le « péché » sont des mots utilisés ici-bas parmi nous les humains. Mais l'Écriture utilisa les mêmes termes pour ce qui s'est passé dans le ciel, dans une autre partie de la création elle-même. Cela devrait nous dire quelque chose sur ce qui existe dans le ciel, ainsi que sur la terre.

Lisez « Que dirons-nous donc? La loi est-elle péché? Loin de là! Mais je n'ai connu le péché que par la loi. Car je n'aurais pas connu la convoitise, si la loi n'eût dit: tu ne convoiteras point. » (*Rom. 7:7, LSG*). Comment la même idée, du moins en principe, pourrait-elle exister au ciel, où les êtres moraux – les anges – existent aussi?

Comme l'explique Ellen G. White: « La volonté de Dieu s'exprime dans les préceptes de Sa sainte loi, et les principes de cette loi sont ceux du ciel. Les anges n'atteignent aucune connaissance supérieure si ce n'est de connaître la volonté de Dieu, et faire Sa volonté est le plus haut service que peut engager leurs pouvoirs. » (*Thoughts From the Mount of Blessing*, p. 109).

Que ce soit au ciel ou sur la terre – cela n'a pas d'importance: si Dieu a des êtres moraux, Il aura une loi morale pour les gouverner, et la violation de cette loi, dans le ciel ou sur la terre, est un péché.

Pourquoi l'idée d'une loi morale est-elle inséparable de l'idée d'êtres moraux? Sans cette loi, qu'est-ce qui définirait ce qui est moral et ce qui ne l'est pas?

La loi dans Deutéronome

La nation hébraïque étant aux frontières de Canaan, le peuple élu de Dieu, est enfin sur le point d'hériter de la terre que Dieu leur avait promise. Et, comme nous l'avons vu, Deutéronome c'est en effet, les dernières instructions de Moïse aux Hébreux avant qu'ils ne prennent la terre. Et parmi ces instructions se trouvaient l'ordre d'obéir.

Lisez les textes suivants. Quel est le point exprimé à maintes reprises, et pourquoi ce point est-il si important pour le peuple? (*Deut. 4:44, Deut. 17:19, Deut. 28:58, Deut. 30:10, Deut. 31:12, Deut. 32:46, Deut. 33:2*).

Même la lecture la plus superficielle du livre de Deutéronome montre à quel point l'obéissance à la loi était cruciale pour la nation d'Israël. En un sens réel, c'était leurs obligations contractuelles. Dieu avait fait tant de choses pour eux et continuerait à les faire pour eux – des choses qu'ils ne pouvaient pas faire eux-mêmes et ne méritaient pas (c'est cela la grâce, Dieu nous donnant ce que nous ne méritons pas). Et ce qu'Il a demandé en réponse était, eh bien, l'obéissance à Sa loi.

C'est la même chose aujourd'hui. La grâce de Dieu nous sauve, sans les œuvres de la loi – « Car nous pensons que l'homme est justifié par la foi, sans les œuvres de la loi. » (*Rom. 3:28, LSG*) – et notre réponse est l'obéissance à la loi. Nous obéissons à la loi, cependant, pas dans une vaine tentative d'être sauvé par elle – « Car nul ne sera justifié devant lui par les œuvres de la loi, puisque c'est par la loi que vient la connaissance du péché. » (*Rom. 3:20, LSG*) – mais comme étant le résultat du salut que nous avons reçu si gracieusement. « Si vous m'aimez, gardez mes commandements. » (*Jean 14:15, LSG*).

Deutéronome pourrait être considéré comme une grande leçon pratique sur la grâce et la loi. Par la grâce, Dieu nous rachète, faisant pour nous ce que nous ne pouvons pas faire pour nous-mêmes (pas plus qu'Israël n'aurait pu échapper à l'Égypte par lui-même), et en réponse, nous vivons, par la foi, une vie d'obéissance à Lui et à Sa loi. De la chute d'Adam, jusqu'à ceux qui vivront le temps des persécutions et la marque de la bête, il y a un peuple décrit comme ceux qui « gardent les commandements de Dieu et la foi de Jésus » (*Apoc. 14:12, LSG*). La relation de Dieu avec Son peuple d'alliance est une relation de loi et de grâce. La grâce de Dieu nous pardonne d'avoir violé Sa loi, et nous permet aussi d'obéir à cette loi, une obéissance qui découle de notre relation d'alliance avec Lui.

Comment pouvons-nous éviter le piège de devenir légaliste alors que nous obéissons à la loi?

Letov Lak

Les sceptiques, qui cherchent des raisons de rejeter la Bible, parlent souvent de quelques mots forts de Dieu apparaissant dans l'Ancien Testament. L'idée est que le Dieu de l'Ancien Testament était dur, vindicatif et méchant, surtout contrairement à Jésus. Ce n'est pas un nouvel argument, mais il est aussi faux aujourd'hui qu'il ne l'était lors de sa première promotion il y a plusieurs siècles.

Encore et encore, l'Ancien Testament présente le Seigneur comme étant un Dieu qui aime Son peuple, l'ancien Israël, et qui ne lui veut que le meilleur. Et cet amour apparaît puissamment dans le livre de Deutéronome.

Lisez Deutéronome 10:1-15. Quel est le contexte immédiat de ces versets, et qu'est-ce qu'ils nous enseignent sur ce que Dieu ressentait pour Son peuple, même après leur péché? Qu'est-ce qu'ils nous enseignent, en effet, sur la grâce?

La grâce et l'amour de Dieu pour Israël se font voir dans ces textes. Remarquez, en particulier, les versets 12 et 13. Il s'agit en fait d'une longue phrase, d'une question, et la question est simple: qu'est-ce que Moi l'Éternel, ton Dieu, demande de toi si ce n'est que tu marches dans toutes Mes voies, que tu m'aimes, me serves et que tu observes Mes commandements et Mes lois, afin que tu sois heureux?

Dans ces versets en hébreu, les mots « ton » et « tu » sont au singulier. Bien que Dieu parle certainement à la nation dans son ensemble, à quoi serviraient Ses paroles si le peuple, chacun individuellement, ne leur obéit pas? L'ensemble n'est que la somme des parties. Le Seigneur parlait à chaque personne, individuellement, et à Israël en tant que nation.

Nous ne pouvons pas oublier, non plus, la fin du verset 13: observe ces choses *letov lak*, c'est-à-dire, « afin que tu sois heureux. » En d'autres termes, Dieu ordonne au peuple d'obéir parce qu'il est dans son intérêt de le faire. Dieu les a créés, Dieu les soutient, Dieu sait ce qu'il y a de mieux pour eux, et Il leur veut le meilleur. L'obéissance à Sa loi, à Ses dix commandements, ne va que dans leur intérêt.

La loi a souvent été comparée à une haie, un mur de protection, et en restant à l'intérieur de ce mur, ceux qui l'observent sont protégés d'une série de maux qui autrement les dépasseraient et les détruiraient. En bref, par amour pour Son peuple, Dieu leur a donné Sa loi, et l'obéissance à Sa loi serait « pour votre bien ».

Quelles sont les moyens par lesquels nous pouvons voir par nous-mêmes comment l'obéissance à la loi de Dieu a, en effet, été pour « notre propre bien »?

Esclave en Égypte

Dans le livre de Deutéronome, un thème apparaît et réapparaît: celui du Seigneur qui rachète son peuple Israël de la terre d'Égypte. Encore et encore, on leur rappelle ce que Dieu a fait pour eux: « Et l'Éternel nous fit sortir d'Égypte, à main forte et à bras étendu, avec des prodiges de terreur, avec des signes et des miracles. » (*Deut. 26:8, LSG; voir aussi Deut. 16:1-6*).

Tout au long de l'Ancien Testament, en effet, l'histoire de l'Exode a été désignée comme un exemple de la puissante délivrance de Dieu, par Sa grâce, de l'esclavage et de l'oppression de l'Égypte: « Car je t'ai fait monter du pays d'Égypte, Je t'ai délivré de la maison de servitude » (*Mic. 6:4, LSG*).

Même dans le Nouveau Testament, cette idée apparaît, avec l'Exode de l'Égypte par la grande puissance de Dieu, un symbole du salut par la foi en Christ: « c'est par la foi qu'ils traversèrent la mer Rouge comme un lieu sec, tandis que les Égyptiens qui en firent la tentative furent engloutis. » (*Heb. 11:29, LSG; voir aussi 1 Cor. 10:1-4*).

Lisez Deutéronome 5:6-22, où Moïse répète la loi, les dix commandements, la stipulation fondamentale de leur alliance avec Yahvé. Remarquez le quatrième commandement et la raison invoquée. Que dit le texte et qui révèle la réalité de la loi et la grâce?

Moïse répète le commandement de base de se reposer le jour du sabbat du septième jour, mais il lui donne un accent supplémentaire. C'est-à-dire, bien qu'il ait été écrit sur des tables de pierre dans Exode, Moïse développe ici ce qui leur avait déjà été donné. Gardez le sabbat, non seulement comme un mémorial de la création, mais aussi comme un mémorial de la rédemption de l'Égypte. La grâce de Dieu les a sauvés d'Égypte et leur a offert le repos de leurs œuvres (*Heb. 4:1-5*). Maintenant, en réponse à la grâce que Dieu leur a donnée, ils avaient besoin d'étendre cette grâce aux autres.

Dans ce cas, le sabbat du septième jour devient donc, non seulement un symbole puissant de la création, mais aussi un puissant symbole de la rédemption et de la grâce. Toute la maison, pas seulement les enfants, mais les serviteurs, les animaux, et même les étrangers parmi eux, peuvent se reposer. Le sabbat étend également la grâce accordée aux Juifs aux autres, même à ceux qui ne sont pas membres du peuple de l'alliance. Et on le trouve au cœur de la loi de Dieu. Ce que Dieu a gracieusement fait pour eux, ils doivent le faire aussi pour les autres. C'est aussi simple que cela.

Lisez Matthieu 18:21-35. En quoi le principe de cette parabole est-il révélé dans le commandement du sabbat, en particulier comme l'a souligné Deutéronome?

Pas à cause de votre justice

Le grand thème de la justification par la foi seule, se trouve en fait, au cœur de la religion chrétienne, au cœur de toute religion biblique. « Car que dit l'Écriture? Abraham crut à Dieu, et cela lui fut imputé à justice. » (*Rom. 4:3*).

Ellen G. White l'a exprimé ainsi: « Qu'est-ce que la justification par la foi? C'est l'œuvre de Dieu, jetant la gloire de l'homme dans la poussière, et faisant à l'homme ce qu'il ne peut pas faire pour lui-même. Au moment où les humains voient leur propre incapacité, ils sont prêts à être vêtus de la justice de Christ. » (Ellen G. White, *The Faith I Live By*, p. 109).

Au-delà de tout doute, quand vous considérez ce qu'est Dieu, et combien Il est saint, contrairement à ce que nous sommes, et combien nous sommes impurs contrairement à Lui – il faudrait un grand acte de grâce pour nous sauver. Et Il l'a fait: cet acte de grâce s'est produit à la croix, lorsque Christ, l'innocent, mourut pour les péchés des coupables.

Dans ce contexte, lisez Deutéronome 9:1-6. Que dit Moïse ici au peuple qui révèle de façon dramatique la réalité de la grâce de Dieu pour les indignes? Comment ce qui s'est passé ici reflète-t-il le principe de la justification par la foi?

Si l'on pouvait résumer l'enseignement de Paul sur l'évangile, peut-être pourrait-on le trouver dans la phrase de Deut. 9:5, « ce n'est point à cause de ta justice et de la droiture de ton cœur » (*LSG*) que Dieu va te sauver. Au lieu de cela, Il le fera en raison des promesses de « l'évangile éternel » (*Apoc. 14:6*), une promesse qui nous a été donnée « non à cause de nos œuvres, mais selon Son propre dessein, et selon la grâce qui nous a été donnée en Jésus Christ avant les temps éternels » (*2 Tim. 1:9, LSG; voir aussi Tite 1:2*). Si la promesse nous était faite « avant les temps éternels », elle ne pourrait certainement pas être à cause de nos œuvres parce que nous n'existions même pas « avant les temps éternels », et n'avions donc pas d'œuvres.

En bref, malgré vos défauts, vos imperfections, vos cous raides, le Seigneur va faire ce travail merveilleux pour vous et en vous. Ainsi, en conséquence, le Seigneur vous ordonne d'obéir à Ses lois. La promesse a déjà été donnée, et livrée: vos œuvres, votre obéissance, même si elles sont assez bonnes (ce qu'elles ne sont pas), ne sont pas les moyens d'atteindre votre salut. Elles sont, au contraire, le résultat.

Le Seigneur vous a sauvés par la grâce; maintenant, avec Sa loi écrite dans votre cœur et Son esprit qui vous soutient, allez et obéissez à Sa loi.

Réflexion avancée: « L'ennemi de Christ, qui s'est rebellé contre la loi de Dieu dans le ciel, a, en tant que général qualifié et entraîné, travaillé de toute sa puissance, faisant ressortir un dispositif après l'autre, plein de tromperie, pour annuler la loi de Dieu, le seul véritable détecteur de péché, la norme de la justice. » (Traduit d'Ellen G. White, *Review and Herald*, Novembre 18, 1890.)

Deux milliards de galaxies éclairent le cosmos. Cent milliards d'étoiles composent chaque galaxie. Cela fait 100 000 000 000. Deux milliards de galaxies, de 100 milliards d'étoiles chacune, font 200 000 000 000 000 000 000 000 d'étoiles. Maintenant, c'est un principe d'existence: toute personne qui conçoit et crée quelque chose doit être plus grande et transcender ce qu'elle a conçu et créé. Picasso est plus grand et transcende ses œuvres. Le Dieu qui a conçu et créé notre cosmos doit être plus grand que le cosmos et le transcender aussi.

Dans cet esprit, pensez au texte suivant: « Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Elle était au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle. » (*Jean 1:1-3, LSG*). C'est-à-dire le Dieu qui a créé tout ce qui a été créé, les 200 000 000 000 000 000 000 000 000 d'étoiles et tout le reste – a fait quoi? Il « s'est rabaisé », devenu un bébé humain, a vécu une vie sans péché, puis est mort sur la croix, portant en lui-même la peine pour nos péchés afin que nous puissions avoir la promesse de la vie éternelle.

Devant nous se trouve cette grande vérité: la grâce qui nous a été donnée en Jésus-Christ sur la croix. Et qu'est-ce que Dieu nous demande en retour? « Écoutons la fin du discours: crains Dieu et observe ses commandements. C'est là ce que doit faire tout homme » (*Eccl. 12:13, LSG*).

Discussion:

❶ En classe, retournez sur la question à la fin de l'étude de lundi, sur la façon dont les gens qui croient en la loi de Dieu, les dix commandements (y compris le quatrième) peuvent éviter les pièges subtils du légalisme. En quoi l'obéissance, même l'obéissance stricte et inébranlable, diffère-t-elle du légalisme, et comment pouvons-nous connaître la différence entre les deux?

❷ Quelles sont les histoires que vous avez entendues (ou connues de première main) sur la façon dont ceux qui ont violé les dix commandements ont subi de terribles conséquences de cette violation? Qu'est-ce que cela devrait nous apprendre sur la façon dont la loi reflète la réalité de l'amour de Dieu pour nous?

❸ Pourquoi la croix devrait-elle nous montrer la futilité du fait d'essayer de gagner le salut par nous-mêmes?

Les anges ont protégés mon garçon

par Joelle Akiki Barkanian

Le 4 août 2020 fut une journée pas comme les autres à Beyrouth, au Liban. Je venais de terminer le nettoyage de notre maison en préparation pour accueillir des amis que nous n'avions pas vus depuis un certain temps à cause de la pandémie de covid-19.

Jacques, mon fils aîné de 7 ans, était tellement excité qu'il prépara une photo de bienvenue et l'accrocha à la porte pour l'arrivée des invités sur le campus de l'Université de l'Église Adventiste du Septième Jour du Moyen-Orient, où je travaille comme enseignant d'administration des affaires. Le mot « Bienvenue » était écrit sur l'image, qui comprenait trois visages dessinés à la main et trois cœurs.

Je remarquai que les chambres étaient sales et je décidai de ramasser les ordures. Pendant que j'arrivais à la porte d'entrée pour jeter le sac à poubelle, la maison trembla soudainement. Je tournai les yeux vers la fenêtre pour voir ce qui se passait et je vis Jacques regarder la porte coulissante en verre du balcon, se demandant aussi ce qui se passait. « Éloigne-toi du verre! » criai-je.

Je finissais à peine de parler quand une seconde explosion fit éclater la porte à double vitrée qui s'écrasa sur Jacques. Mes deux autres enfants, Peter, 4 ans, et Katelyn, 2 ans, commencèrent à crier. Étendu sous le verre brisé, mon mari souleva Jacques par l'épaule et courut avec lui à l'extérieur de la maison. D'après ce que je vis, je savais que Jacques n'aurait pas pu survivre. Je courus dehors et tins fermement Jacques dans mes bras, supposant qu'il était parti. J'étais en état de choc, pleurant, et n'entendant rien d'autre qu'un son aigu dans mes oreilles. Puis la voix de mon mari éclata. « Jacques va bien », répétait-il encore et encore.

Le 4 août à 18 h 08 m, Dieu envoya des anges pour protéger mon fils du verre. Jacques était pieds nus et portait un short et un T-shirt, mais il n'eut une seule égratignure. Les anges l'ont protégé. « Car il ordonnera à ses anges de te garder dans toutes tes voies » (*Psaume 91:11; LSG*).

Cette nuit-là, avant d'aller au lit, Jacques pria: « Cher Jésus, bénis ce jour et chaque jour. Et s'il te plaît, ne laisse pas ce truc qui s'est passé avec le verre se reproduire. Et aide-nous à être en sécurité. Reste avec nous. Amen. »

La prière de mon fils m'interpela profondément concernant le retour imminent de Jésus. Le lendemain, j'enlevai la photo de bienvenue de la porte. Je la chérirai toujours. Parfois, nous nous concentrons sur les grandes choses et oublions comment nos plans pourraient changer en quelques secondes, comment nos rêves pourraient se briser, et comment nos proches pourraient être perdus. Nous devons toujours être prêts pour le retour de Jésus.

Cette histoire missionnaire illustre l'objectif n° 5 de croissance spirituelle du plan stratégique de l'Église Adventiste du Septième Jour « I Will Go »: « Encourager les individus et les familles à mener une vie remplie de l'Esprit. » Pour en savoir plus, visitez



www.iwillgo2020.org.

Textes clés: *Galates 2:21, Deutéronome 9:1-6.*

Textes d'approfondissement: *Ézéchiel. 28:15, Ps. 119:29, Ps. 119:41-45, Ps. 119:70, Ps. 119:92-97.*

Partie I: Aperçu

Celui qui observe la loi est souvent considéré comme étant un légaliste sans âme ou sans intelligence, pratiquant une religion arriérée. Cette accusation est injuste. La loi, telle qu'elle est comprise en Israël, implique, au contraire, une lumière qui aide dans la marche spirituelle et favorise le progrès. Le psalmiste compare la loi à « une lampe à mes pieds, et une lumière sur mon sentier. » (*Ps. 119:105, LSG*).

Cette leçon est contenue dans le mot hébreu Torah, qui est lié au mot or, signifiant « lumière ». Lorsque l'on marche dans un chemin la nuit, la lampe ne lui éclaire pas seulement le chemin, mais elle chasse également les serpents. L'image du psalmiste traduit ainsi la double fonction de la loi: éclairer, enseigner, et donc aider à avancer, mais aussi à se protéger du danger et assurer la sécurité de celui qui marche. Le prophète Ésaïe évoque le même rôle lorsqu'il dit que si les gens sont sans la loi, « Il n'y aura point d'aurore pour le peuple » (*Isa. 8:20*). La loi qui est une lumière est l'expression de la grâce de Dieu pour Son peuple. Cette lumière nous aidera à marcher et donc à survivre sur la voie dangereuse et sombre. En ce sens, la loi est donnée afin que nous puissions « vivre ».

Dans cette leçon, nous examinerons l'interrelation paradoxale entre la loi et la grâce de Dieu.

Partie II: Commentaire

Le livre de Deutéronome est peut-être, plus que n'importe quel livre de l'Ancien Testament, le livre dans lequel la grâce et la loi sont

enveloppées ensemble de telle sorte qu'il est difficile de voir l'une sans l'autre. Quand Moïse parle de la loi, il pense essentiellement à la grâce. La loi est comprise dans ce livre comme la marque de l'alliance. C'est pourquoi la loi et la grâce sont liées aux perspectives divines et humaines. Pour Dieu, la loi est le moyen de faire Sa volonté sur terre à travers l'existence humaine et l'histoire. Pour Israël, la loi est le signe tangible de sa réponse à Dieu et de sa relation d'alliance avec son Seigneur. En d'autres termes, la loi est ce qui rend la grâce visible et concrète, dans la chair de l'histoire et de la vie; la grâce est ce qui rend la loi possible, supportable et vivable.

La grâce précède et mène à la loi.

Ce processus est le premier message qu'Adam eut dans le premier commandement de Dieu. La première fois que le mot *tsawah*, « commandement », était utilisé, il faisait référence à la grâce: « L'Éternel Dieu donna cet ordre à l'homme: Tu pourras manger de tous les arbres du jardin » (*Genèse 2:16*). Le commandement de ne pas manger de l'arbre de la connaissance du bien et du mal est précédé du don de Dieu de tous les arbres du jardin. De même, le livre de Deutéronome commence par la grâce de Dieu, ce qu'il a fait pour son peuple, et son don de la terre. Puis, à partir de ce rappel concret et historique, Dieu passe à la loi et exige de son peuple qu'il observe la loi. Ce processus est visible dans la structure de l'alliance du livre de Deutéronome et est répété tout au long du livre. Les dix commandements commencent par cette affirmation: « Je suis l'Éternel, ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte » (*Deut. 5:6, LSG*). C'est la reconnaissance de ce que Dieu a fait pour eux qui conduit Israël à l'obéissance aux commandements de Dieu: « Vous avez vu ce que j'ai fait à l'Égypte, et comment je vous ai portés sur des ailes d'aigle et amenés vers moi. Maintenant, si vous écoutez ma voix, et si vous gardez mon alliance... » (*Exo. 19:4, 5, LSG*). Notez que l'appel à « obéir » (*shama'*), qui est introduit par le mot « Maintenant », suit, et est aussi la conséquence directe de ce que Dieu a fait pour eux.

Dans Psaume 119, le plus beau poème sur la loi et la grâce dans toute la Bible, le psalmiste commence par la reconnaissance de la grâce: « ... que ta miséricorde vienne sur moi, Ton salut selon ta promesse! » (*Ps. 119:41, LSG*). Puis il passe à l'étape suivante qui est celle de la loi: « Je garderai ta loi constamment » (*Ps. 119:44, LSG*). Le livre de Deutéronome stipule que c'est « parce que l'Éternel vous aime » (*Deut. 7:8, LSG*) « Ainsi, observe [Ses] commandements » (*Deut. 7:11, LSG*). Au niveau humain, c'est par amour pour Dieu que Son peuple jouirait du fait de garder Ses commandements.

Le psalmiste s'exclame: « je fais mes délices de ta loi » (*Ps. 119:70, comparez à Ps. 119:174*), ou « Combien j'aime ta loi! » (*Ps. 119:97, LSG*).

À méditer: Pourquoi l'obéissance aux commandements de Dieu est-elle la seule réponse logique et sérieuse à Ses œuvres de grâce et de salut? Pourquoi l'action doit-elle mener à l'action? Que penseriez-vous d'un politicien qui ne fait campagne que sur des souhaits sentimentaux sans aucune référence à ses projets et plans pour résoudre les problèmes économiques et sociaux? Quelles raisons justifient l'amour du psalmiste pour la loi?

La loi et la grâce

La loi est définie comme un don de Dieu. Dieu utilisa le verbe *natan*, « donner », pour se référer à la loi: « toute cette loi que je vous présente [*natan*] aujourd'hui » (*Deut. 4:8*). Les dix commandements furent « donnés » par Dieu (*Exo. 24:12*). Le psalmiste identifiera littéralement la loi à la grâce: « accorde-moi la grâce de suivre ta loi! » (*Ps. 119:29, LSG*). Autrement dit « accorde-moi ta grâce et enseigne-moi ta loi ». Ainsi, le psalmiste expérimente la loi de Dieu dans sa vie comme la grâce, une voie de liberté: « Je marcherai au large » (*Ps. 119:45*). Dans le Nouveau Testament, Jésus fit référence à ce point de vue quand Il enseigna à Ses disciples que c'est dans Ses paroles de vérité qu'ils trouveront la liberté (*Jean 8:32; comparez à Jacques 1:25; Jacques 2:12*).

Il est intéressant de noter que le mot commun hébreu qui désigne la loi dans l'Ancien Testament est *Torah*, ce qui signifie « montrer la voie ». C'est un mot communément associé à la voie indiquée par le prêtre. Un exemple particulier de cette compréhension se trouve dans *Aggée 2:11*, où le Seigneur ordonne au prophète de demander au prêtre, la voie, les conseils, dans un cas particulier. La loi est une grâce parce qu'elle nous donne le moyen de sortir des ennuis, le mode de vie, le mode de liberté.

À méditer: Comment l'identification de la loi à la grâce affecte-t-elle le salut? À la lumière d'*Ezéchiel 28:15, 16*, pourquoi trouvons-nous la loi dans le ciel, bien qu'il n'y ait pas de péché là (du moins après que Lucifer et les anges déchus aient été chassés)? Pourquoi la loi est-elle l'expression du caractère de Dieu, et donc une façon de comprendre et d'aimer Dieu? Lisez les dix commandements et identifiez la grâce en chacun d'eux et expliquez pourquoi ils constituent la grâce dans la loi.

La grâce de la loi

La loi de Dieu est belle en tant que texte. C'est tout un chef-d'œuvre littéraire. Dieu n'a pas seulement « fait » grâce en donnant les dix commandements; Il les a également organisés d'une manière artistique. L'exercice suivant est conçu pour vous aider à apprécier la grâce des commandements de Dieu:

- Tout d'abord, lisez le texte biblique simplement pour apprécier sa beauté esthétique.

- Observez les parallèles entre les cinq premiers commandements (1, 2, 3, 4, 5) et les cinq derniers (6, 7, 8, 9, 10). Comparez les commandements des deux lots, les uns avec les autres (1 et 6 parlent du fait de tuer un individu humain créé à l'image de Dieu, avec l'unicité de Dieu; 2 et 7 parlent de l'idolâtrie et de l'adultère; 3 et 8 parlent du vol et de faux serments; 4 et 9 parlent de la violation du sabbat et de faux témoignage; 5 et 10 parlent de l'obéissance à ses parents et du fait de convoiter la femme d'un autre). Quelle leçon déduisez-vous de chaque comparaison?

À méditer: Pourquoi le sabbat est-il au centre des dix commandements? Quelles leçons déduisez-vous de cette position centrale du sabbat? Comment la transgression du quatrième commandement affecte-t-elle l'observance des autres commandements? Comment le sabbat encapsule-t-il la relation entre la loi et la grâce? Comparez les quatrième et cinquième commandements. Quels sont les motifs communs partagés par ces deux commandements? Quelles leçons déduisez-vous de ces connexions?

Partie III: Application

La femme d'un pasteur engagé tomba gravement malade. Il pria à plusieurs reprises, et pourtant sa femme ne s'en est jamais remise. Il se mit en colère contre Dieu et décida de quitter son ministère parce que Dieu n'a pas opéré le miracle qu'il demandait.

À méditer: Comment cette histoire vraie se rapporte-t-elle à votre propre expérience avec Dieu? Quelle est votre motivation en obéissant aux commandements de Dieu? Dans quelle mesure gardez-vous les commandements de Dieu pour être bénis par Dieu? Quelle est votre expérience personnelle de la relation entre la loi et la grâce dans votre vie?

Il y a une vieille *Midrash* (parabole) rabbinique dans l'ancienne tradition

